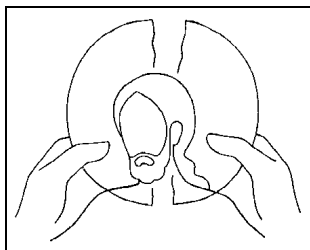


Recevoir & Donner le Corps du Christ !

FORMATION LITURGIQUE POUR LES
« MINISTRES DONNANT LA COMMUNION »

Paroisse Saints Pierre & Paul des Herbiers – Le 08/03/2019

① Le Christ dans son mystère pascal, présent en chaque eucharistie



Les deux disciples d'Emmaüs - Lc 24,29-31

Les deux disciples s'efforcèrent de le retenir : « **Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse.** » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Le témoignage de St-Paul - 1 Co 11,23-26

J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit... (...) Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » **Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.**

La messe et le mystère pascal...

Du Concile Vatican II – Constitution sur le Sainte Liturgie – n°47 – 1963

Notre **Sauveur**, à la dernière **Cène**, la nuit où il était **livré**, institua le **sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang** pour perpétuer le **sacrifice de la croix** au long des siècles, jusqu'à ce qu'il **viene**, et pour confier ainsi à **l'Église**, son Épouse bien-aimée, le **mémorial de sa mort et de sa résurrection** : **sacrement de l'amour**, signe de **l'unité**, lien de la **charité**, **banquet pascal** dans lequel le Christ est mangé, **l'âme est comblée de grâce**, et le gage de la **gloire future** nous est **donné**.

La présence du Christ qui s'offre par son Eglise...

Du Concile Vatican II – Constitution sur le Sainte Liturgie – n°7 – 1963

Pour l'accomplissement de l'œuvre du salut, le Christ est toujours là auprès de son Église, surtout dans les actions liturgiques. Il est là **présent dans le sacrifice de la messe, et dans la personne du ministre, le même offrant maintenant par le ministère des prêtres, qui s'offre alors Lui-même sur la croix et, au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques** (...) Il est là présent dans sa parole (...) Pour l'accomplissement de cette grande œuvre, **le Christ s'associe toujours l'Église, son Épouse bien-aimée, qui l'invoque comme son Seigneur et qui, par la médiation de celui-ci, rend son culte au Père éternel.**

L'unique table de l'Eucharistie ...

Du Concile Vatican II – Constitution sur la Révélation divine – n°21 – 1965

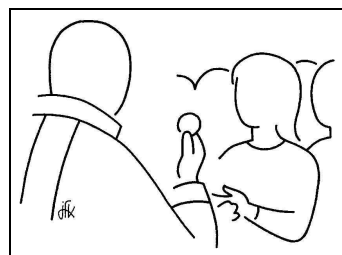
« L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, **de prendre le pain de vie sur la table de la Parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles** ».

L'unité de la messe...

Du Concile Vatican II – Constitution sur le Sainte Liturgie – n°56 – 1963

« **Les deux parties** qui constituent en quelque sorte la messe, c'est-à-dire la liturgie de la parole et la liturgie eucharistique, sont si étroitement unies entre elles qu'elles **constituent un seul acte de culte.** »

② Donnez le Corps du Christ : un ministère liturgique et ecclésial



La distribution de la communion confiée à des **fidèles laïcs**.

Dans le prolongement du ministère ordonné (prêtre & diacre), cette mission confiée à des **fidèles laïcs** est reconnue et nécessaire à la vie de l'Église. Elle est reliée au baptême et à la confirmation.

Extraits de la PGMR : Des ministres laïcs peuvent être choisis pour le service de l'autel et pour aider le prêtre et le diacre. Ils peuvent être délégués pour distribuer la communion comme « ministres extraordinaires » (...) Pour distribuer la communion, si le nombre de communiant est vraiment élevé, le prêtre fait appel à des « ministres extraordinaires »

L'égalité légitimité et dignité des ministres missionnés pour donner la communion. Qu'ils soient **prêtres, diacres** ou **fidèles laïcs**, nous recevons de leurs mains le même Christ & Seigneur. Aussi est-il normal d'aller communier au ministre le plus proche de nous, dans l'assemblée.

Le moment où la liturgie de la communion commence. Il est important que les **fidèles laïcs** appelés se rendent à l'autel assez tôt : avant le **Notre Père**, c'est-à-dire au début du rite de communion ou au moins à **l'Agneau de Dieu**, et non au dernier moment.

La possibilité pour les fidèles laïcs appelés de communier au Corps et au Sang du Christ. Cela pourrait se faire régulièrement dans nos assemblées.

La nécessité pour le prêtre de bénir et d'envoyer les fidèles laïcs. Cela signifie le lien, la grandeur et la dignité du service du « Corps du Christ ». Par exemple, les **fidèles laïcs missionnés** peuvent revêtir un signe distinctif comme une écharpe blanche.

Le déplacement des « ministres » jusqu'au lieu défini pour donner la communion. Il est demandé de marcher dignement, en tenant respectueusement la coupe d'hosties consacrées. Un Servant d'autel portant une lumière peut accompagner la personne et signifier la présence du Christ.

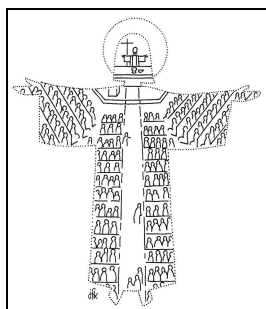
Les deux manières de communier. Il est nécessaire de rappeler que les deux manières de communier – dans la bouche ou dans la main – possèdent une égale légitimité et dignité. Les fidèles sont libres de choisir l’une ou l’autre. Il n’y a pas une façon plus chrétienne ou plus pieuse, ni même plus traditionnelle que l’autre. En France, la communion dans la main est autorisée par les Evêques depuis 1969.

La manière de communier. On peut souhaiter que ceux qui communient dans la bouche avancent légèrement la langue, sans la tirer, sur la lèvre inférieure, en ouvrant légèrement la bouche. Il est ainsi plus facile d’y déposer l’hostie... On peut également demander à ceux qui communient dans la main de présenter les deux mains l’une sur l’autre « qui doit recevoir le Roi », selon la belle formule de St-Cyrille de Jérusalem. Saisir l’hostie n’est pas un geste de réception.

Les gestes de respect et de vénération au moment de la communion. Les gestes de respect et de vénération (comme l’inclination du buste ou la gèneuflexion) sont laissés à la liberté des fidèles. L’Eglise ne demande rien de particulier et rappelle que toute la messe – dans ses différentes étapes – nous prépare au moment de la communion. La dernière prière communautaire « *Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir...* » est essentielle. Elle dispose alors notre personne à partir en procession pour recevoir le Seigneur Lui-même.

La communion dans le cadre d’une procession. Il est plus respectueux de ne pas communier en se déplaçant, mais – si l’on communie dans la main – de porter l’hostie à la bouche, soit avant de se remettre en marche, soit après avoir fait un pas sur le côté pour laisser la place à la personne qui suit.

③ La communion au Corps du Christ développe la foi, la charité, la joie, et la « communion ecclésiale »



La façon de donner la communion pour susciter la foi. Dans le récit de la Cène, le Seigneur donna le pain rompu à ses disciples. Ils ne se sont pas servis. Celui qui donne la communion le fait paisiblement. Il regarde le communiant en lui présentant l’hostie et en disant : *Le Corps du Christ*. Ce dernier répond : *Amen* qui signifie *Je crois*.

De St-Augustin

A ce que vous êtes, vous répondez « Amen », et cette réponse marque votre adhésion et votre foi. Que votre « Amen » soit vrai !

Le retour à l’autel des ministres et le rassemblement des hosties consacrées dans le ciboire. Nous disons alors l’unicité du Corps du Christ reçu à l’autel. Nous affirmons le fait qu’une assemblée vient de communier au même Pain.

Les custodes en vue de la communion aux personnes non présentes à nos assemblées dominicales et empêchées en raison de l’âge ou de la maladie. Il est bon de signifier leur « présence » par les custodes déposées à l’offertoire. Régulièrement, il est judicieux d’envoyer publiquement les personnes portant la communion à leurs frères & sœurs.

De St-Paul - Rm 12,1-2

Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c’est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

De St-Paul - 1 Co 10,23

« Tout est permis », dit-on, mais je dis : « Tout n’est pas bon. » « Tout est permis », mais tout n’est pas constructif. Que personne ne cherche son propre intérêt, mais celui d’autrui.

La mondanité spirituelle...

Du Pape François – Exhort. apost. « La Joie de l’Evangile » – n°93 & 94 – 2013
La **mondanité spirituelle**, qui se cache derrière des apparences de religiosité et même d’amour de l’Eglise, consiste à rechercher, au lieu de la gloire du Seigneur, la gloire humaine et le bien-être personnel. (...) **Cette mondanité peut s’alimenter spécialement de deux manières profondément liées entre elles.** L’une est l’attrait du **gnosticisme**, une foi renfermée dans le subjectivisme, où seule compte une expérience déterminée ou une série de raisonnements et de connaissances (...) L’autre est le **néo-pélagianisme autoréférentiel et prométhéen** de ceux qui, en définitive, font confiance uniquement à leurs propres forces et se sentent supérieurs aux autres parce qu’ils observent des normes déterminées ou parce qu’ils sont inébranlablement fidèles à un certain style catholique justement propre au passé.

Pour éviter les deux ennemis subtils à la sainteté...

Du Pape François – Exhort. apost. « La Joie et l’allégresse » – n°60 – 2018

Pour éviter cela (...), au centre, se trouve la charité. Saint Paul affirme que ce qui compte vraiment, c’est la « la foi opérant par la charité ». **Nous sommes appelés à préserver plus soigneusement la charité :** « Celui qui aime autrui a de ce fait accompli la loi [...]. La charité est donc la loi dans sa plénitude ». « Car une seule formule contient toute la Loi en sa plénitude : “Tu aimeras ton prochain comme toi-même” ».

De St-Jean – Jn 21,10-14

Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu’à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait 153. Et, malgré cette quantité, le filet ne s’était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. »

Des Actes des Apôtres - Ac 2,46

Chaque jour, d’un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur.

SOURCES ECCLESIALES :

- ♦ Constitution sur la Liturgie du Concile Vatican II - 1963
- ♦ Présentation Générale du Missel Romain (PGMR) - 2002
- ♦ Encyclique de Jean-Paul II « L’Eglise vit de l’Eucharistie » – 2003
- ♦ Exhortation apostolique de Benoît XVI « Le sacrement de l’amour » – 2007
- ♦ Exhortation apostolique de François « La Joie et l’Allégresse » – 2018
- ♦ Guide pastoral « Célébrer » des Evêques de France